

fits, épargnes et commodités qu'elle offre. » Nous ne résistons pas au plaisir de citer notre artiste, lorsque, après avoir fait l'éloge de son invention, il revient avec une grâce charmante aux sentiments de modestie et de respectueuse admiration pour l'antiquité : « Ce que je dis non pour reprendre nos anciens, qui sont dignes de toute louange pour avoir fait des choses incroyables et incompréhensibles aux hommes, voire plus grandes et trop plus admirables que notre présente invention, mais plutôt pour montrer que le temps, qui découvre toutes choses, nous apporte de jour en jour nouvelles cognoissances et inventions, non-seulement en architecture mais aussi en tous arts et sciences. Car comme le proverbe dit : *postremi dies sapientissimi*, les derniers jours sont les plus sages ; c'est-à-dire plus on vit plus on apprend. Ce que je cognois en moi qui de jour en jour expérimente et excogite nouvelles inventions m'étant employé et ordonné dès ma première jeunesse à toujours chercher les plus doctes en géométrie et autres sciences requises à l'architecture qui fussent en Europe ; et visitant les excellentes antiquités, et d'icelles prenant extraits mesures et proportions pour l'illustration de l'architecture. En quoy, par la grâce de Dieu, j'ai tant bien procédé et prospéré que j'ai ordonné et ai fait construire temples, châteaux, palais et maisons par vrai art d'architecture en divers lieux tant pour rois, princes, cardinaux qu'autres, voire dès l'âge de quinze ans, auquel temps je commençai avoir charge et commander tous les jours à plus de 300 hommes (1). »

E. PARISET.

(1) *Traité d'architecture*, livre X, chap. 26.

(A continuer).